

# CARRIÈRE

## FICHE MÉTIER

# Administrateur de théâtre

Pièce maîtresse d'une structure ainsi que du projet développé par son directeur, l'administrateur en garantit la bonne marche administrative et financière.

### → Le descriptif du poste

Placé sous l'autorité du directeur, l'administrateur a en charge la gestion administrative et financière de la structure, qui se décline en de nombreuses tâches. Sur le plan financier, il veille au respect de l'équilibre budgétaire, établit les bilans comptables et gère les relations avec les partenaires privés (banques, mécènes...) et institutionnels (DRAC, collectivités territoriales...) ainsi que les fournisseurs. Concernant la partie administrative, il établit les dossiers de demande de subventions et intervient lors de toute forme de contractualisation : l'embauche de personnel, la diffusion de spectacles ou encore l'établissement de conventions avec des partenaires. En matière de ressources humaines, l'administrateur participe au recrutement des salariés, procède aux entretiens individuels annuels, examine les demandes relatives aux augmentations de salaires et à la formation. Enfin, il travaille en collaboration étroite avec les responsables des autres grands pôles d'un théâtre que sont le pôle technique, le pôle relations publiques et le pôle communication. Son poste peut toutefois s'avérer à géométrie variable selon la taille de la structure et l'organisation de l'équipe. Par exemple, explique Stéphane Judé, administrateur du Théâtre Daniel Sorano à Toulouse, «*en l'absence d'un directeur technique, il assumera des responsabilités concernant la maintenance du bâtiment et les conditions de sécurité*».

### → La formation initiale

Si la formation dispensée par l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt), accessible sur concours à partir de Bac+2, demeure une référence, de nombreuses autres voies se sont ouvertes ces dernières années. Outre des cursus universitaires (licence,



**Stéphane Judé, administrateur du Théâtre Daniel Sorano à Toulouse**  
«*Dès qu'un problème survient, il atterrit sur notre bureau.*»

master ou master pro, notamment ceux spécialisés dans la gestion des entreprises culturelles), sont également proposées : une formation en alternance au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), une formation CIF certifiante au Centre international de formation audiovisuelle et de production (Cifap) ainsi qu'une formation continue à l'Ensatt. Comme en témoigne Nathalie Cravé,

administratrice du Granit, scène nationale de Belfort, il est également possible d'apprendre le métier sur le tas. Engagée en qualité d'assistante de l'administratrice du Granit après l'obtention d'un Bac G2 (comptabilité et gestion), elle a ensuite suivi une formation d'administration et de gestion des entreprises culturelles à l'Agecif. «*Ma solide expérience en comptabilité, qui fait parfois défaut à certains administrateurs, constitue un atout*», estime-t-elle.

### → Ce qui fait un bon professionnel

Outre la rigueur – «*L'administrateur, en lien avec le directeur, établit des règles au sein d'une structure et veille à leur bonne application*», rappelle Stéphane Judé – d'autres qualités sont requises, au premier rang desquelles figurent la polyvalence (selon la configuration du lieu, les tâches sont plus ou moins étendues) et une capacité à s'adapter et à réagir face à n'importe quelle situation. «*En général, dès qu'un problème survient, explique Stéphane Judé, il atterrit sur le bureau de l'administrateur*» ; lequel doit alors non seulement trouver une solution rapidement mais aussi faire preuve de sang-froid. Par ailleurs, un bon professionnel se distingue par son sens du relationnel auprès des autres services qu'il coordonne («*il fait office de tampon entre le personnel ou les artistes et le directeur*», souligne Stéphane Judé) ainsi que des interlocuteurs institutionnels, afin d'appuyer le cas échéant le directeur lors de négociations difficiles.

### → Les erreurs à ne pas commettre

Pris par ses tâches de gestion administrative et financière, l'administrateur peut avoir tendance à s'isoler, à ne pas suffisamment déléguer et surtout à se couper de l'artistique, du plateau. «*Par manque de temps, je ne réussis pas toujours à assister à des temps de répétition, ce qui est pourtant très important*», regrette Nathalie Cravé. Stéphane Judé insiste, quant à lui, sur la nécessité d'adhérer au projet défendu par un lieu : «*La plus grande erreur est de rester en poste alors qu'on ne partage plus les valeurs d'un directeur, que l'on n'exprime pas sa divergence et que la mésentente s'installe.*»

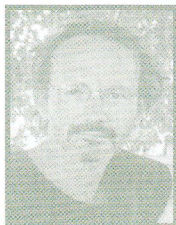
### → La rémunération

Selon la grille des salaires minima fournie par le Syndec, l'administrateur perçoit près de 2 500 €

bruts en début de carrière puis, affirme Stéphane Judé, «*3 000 € avec 15 ans d'ancienneté*». Ces montants sont potentiellement modulables en fonction de la dimension des structures et de leur politique salariale. Administratrice depuis 2005 au Granit, Nathalie Cravé annonce une rémunération de 3 500 € bruts, évoquant, comme dans d'autres secteurs, «*de grandes différences salariales entre les hommes et les femmes*».

### → Les perspectives d'évolution

Occupant un poste à responsabilités (de surcroît très larges), un administrateur aguerri peut briguer des fonctions de secrétaire général, de directeur délégué, voire de directeur d'un lieu. «*Celles-ci requièrent une solide culture artistique, analyse Nathalie Cravé. Mais un administrateur devenant secrétaire général bénéficiera aussi d'une connaissance sur les aspects financiers de la production et de la diffusion qui sera très précieuse.*» Selon le profil et les envies de chacun, les possibilités sont diverses, même hors du champ du spectacle vivant : gérer une association, par exemple. **MARIE-AGNÈS JOUBERT**



D.R.

Olivier Touzet, administrateur aux Célestins, Théâtre de Lyon

### Pourquoi j'aime mon métier...

«*Ce qui m'enthousiasme, c'est le sens du service attaché à la fonction, le fait de se donner pour objectif de tout mettre en œuvre pour satisfaire les artistes et les publics. J'ai le sentiment d'être un rouage important, tout en restant dans l'ombre, ce qui me convient très bien. La polyvalence du métier me plaît aussi beaucoup : je peux me concentrer certains jours sur la rédaction de contrats de travail ou de cession, et à d'autres moments prendre part à des questionnements intellectuels et philosophiques avec des metteurs en scène. La diversité des tâches satisfait ma curiosité naturelle et est très enrichissante sur un plan personnel. Par ailleurs, devoir constamment faire preuve de réactivité, trouver rapidement une solution à un problème, oblige à un jeu de l'esprit qui me plaît. Enfin, être administrateur permet de côtoyer quotidiennement des artistes, des techniciens, des artisans tous passionnés par leur métier et qui rendent donc le nôtre également passionnant.*»